

Leçon 65 : Jonas (2è partie)

Prêché mercredi le 5 mai 2021
Église réformée baptiste de Nantes

Par : Marcel Longchamps

Formation biblique pour disciples
Disponible gratuitement en format PDF et en MP3
Série : Survol des 66 livres de la Bible
Leçon 65 : Jonas (2è partie)
Église réformée baptiste de Nantes
Adhérent à la Confession de Foi Baptiste de Londres de 1689
<https://nantespourchrist.org/>
Par : Marcel Longchamps

INTRODUCTION

Nous examinerons aujourd'hui trois autres aspects du livre de Jonas : son contenu, ses leçons morales et une réflexion sur les motifs de sa fuite.

I) LE CONTENU DU LIVRE DE JONAS

Le livre se divise en deux grandes parties comportant deux chapitres chacune.

A) Premier ordre de mission de Jonas qui désobéit (1: 1 - 2: 11)

1. La mission de Jonas (1: 1-2)

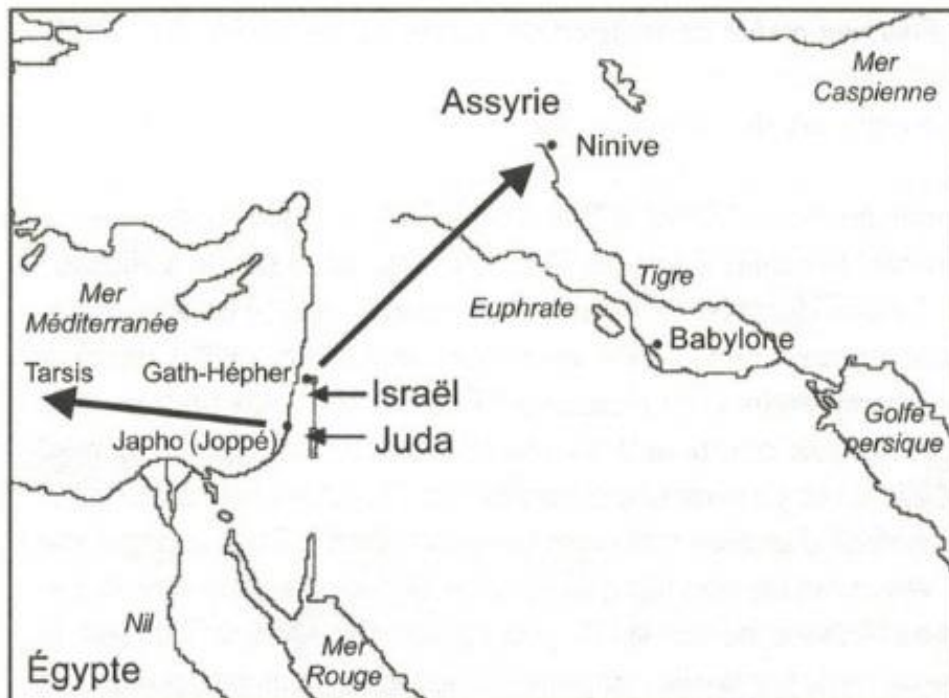
La manière dont s'ouvre le livre semble indiquer que Jonas est déjà un prophète confirmé lorsque Dieu le charge de se rendre à Ninive.

Le livre décrit Ninive comme une «grande ville». Plus loin, Jonas ajoute que c'est une ville de «trois jours de marche» (3: 3). Comment faut-il comprendre cette indication ? Fallait-il trois jours pour en faire le tour, ou

trois jours pour la traverser de part en part ? Dans le premier cas, elle aurait pu avoir une circonférence d'environ cent kilomètres et une surface d'environ huit cents kilomètres carrés. Dans le deuxième cas, elle aurait été trois fois plus étendue. Jonas parle peut-être du district de Ninive et non de la ville proprement dite. Quoiqu'il en soit, la zone couverte par la ville comporte beaucoup de pâturages, puisqu'elle abrite «des animaux en grand nombre» (4: 11), et une population estimée à 120, 000 personnes.

2. La désobéissance de Jonas (1: 3)

Pourquoi Jonas désobéit-il au Seigneur ? Rien ne prouve qu'il était lâche; il fait d'ailleurs preuve de beaucoup de courage par moment (1: 9-12). Peut-être n'avait-il aucune sympathie pour des missions en terre étrangère et tenait-il à son honneur de prophète d'Israël. Ce ne fut certainement pas le long déplacement qui l'effraya, car le voyage vers Tarsis (probablement sur la côte espagnole) était beaucoup plus risqué. Pour aller à Ninive, il devait parcourir environ 900 km par la route, alors que Tarsis se trouvait à 4 000 km dans la direction opposée et qu'il fallait prendre la mer.



La mission confiée à Jonas et la réaction du prophète

Aucune de ces spéculations concernant la désobéissance de Jonas ne tient devant un examen sérieux, car il est évident qu'il est animé d'un fervent patriotisme. L'Assyrie est le grand ennemi d'Israël, une puissance impériale perverse et cruelle qui menace constamment sa patrie. Il se peut d'ailleurs que Jonas ait appris par une révélation divine que l'Éternel allait se servir des Assyriens pour punir les Israélites (cf. Osée 9: 3). Jonas préfère voir les Assyriens mourir dans leurs péchés.

Il ne souhaite pas les voir bénéficier de la faveur de Dieu. L'obéissance à l'ordre d'aller prêcher à ce peuple pouvait les amener à la repentance et, par voie de conséquence, à obtenir le pardon de Dieu. Ils seraient alors préservés au lieu d'être détruits. Au cœur de la désobéissance de Jonas, il y a sa certitude de l'extraordinaire compassion de Dieu. Jonas le reconnaît fort bien par la suite : «Je savais que tu es un Dieu compatissant et miséricordieux, lent à la colère et riche en bonté, et qui te repens du mal» (Jonas 4: 2).

Jonas est prophète de l'Éternel pour Israël et a le souci de son propre peuple (2 Rois 14: 25). Son patriotisme est tel qu'il est prêt à renoncer à son ministère, à encourir la colère de Dieu, plutôt que de compromettre le bien-être de ses compatriotes. Peut-être craint-il que l'Éternel ne reporte son amour sur l'Assyrie. Jonas désobéit donc délibérément à Dieu; il part en direction du sud vers le port le plus proche, celui de Japho (ou Joppé), trouve un bateau en partance pour Tarsis et achète son billet. En fuyant à Tarsis, Jonas tente de se soustraire au commandement de Dieu d'aller prêcher à Ninive. Il est irrité à la pensée que Dieu pourrait se montrer compatissant envers le grand ennemi l'Israël. Monté à bord du navire, il s'éloigne de Joppé dans une vaine tentative pour s'enfuir «loin de la face de l'Éternel».

3. La souffrance de Jonas (1: 4 - 2: 1)

Une violente tempête éclate et menace la sécurité du navire. L'équipage allège le bateau en jetant par-dessus bord une partie de la cargaison.

Quant à Jonas, il est descendu dans la cale où il s'est endormi profondément. Le capitaine en colère va le réveiller; puis l'équipage tire au sort pour savoir qui attire un tel malheur sur le navire. Le sort tombe sur Jonas qui confesse sa faute et demande à être jeté à la mer, puisque c'est lui qui est responsable de la terrible tempête. Les matelots redoublent d'efforts pour gagner la terre,

mais en vain. Ils se résolvent alors à jeter Jonas à la mer. Mais l'Éternel n'a pas abandonné son serviteur ; il envoie un gros poisson pour maintenir Jonas en vie.

4. La prière de Jonas (2: 2-10)

Dans le ventre du poisson, Jonas fait monter vers Dieu un psaume de louange. Une supplication pour être délivré semblerait plus à propos qu'une prière de louange pour la délivrance accordée! Mais Jonas vit selon le principe de la foi; il comprend que sa survie dans le ventre du poisson est le gage d'une délivrance encore plus grande. Dans sa prière, il loue Dieu de l'avoir gardé de la noyade. Car Jonas a été englouti vivant par le poisson. Celui-ci n'est pas un agent de jugement, mais un moyen de salut. La prière du prophète révèle une note de confiance quant à l'issue de l'épreuve. Jonas chante déjà sa délivrance, comme s'il se rendait compte que sa préservation miraculeuse dans les entrailles du poisson indique que le Seigneur va le délivrer de la mort.

Il existe de nombreux parallèles entre le psaume de Jonas et ceux de David et de ses contemporains. Dans sa prière, Jonas fait allusion à plusieurs de ces cantiques sacrés; il ne les cite pas mot pour mot, mais il est évident qu'il est familiarisé avec ces passages inspirés et adopte leur langage.

5. La délivrance de Jonas (2: 11)

Que d'autres individus aient pu être retrouvés vivants après avoir été engloutis par un grand poisson importe peu. Même s'ils ont survécu à une telle épreuve, leur situation était très différente. Non seulement Jonas survécut, mais il fut constamment conscient et cohérent sur le plan mental comme sur le plan émotionnel, au point d'être capable de composer un psaume et d'adorer Dieu avant d'être rejeté par le grand poisson. Les modernistes voient là un obstacle majeur à l'acceptation de l'interprétation littérale du récit. Ils ne tiennent pas compte du fait que l'expérience de Jonas se situe dans le domaine du miraculeux «L'Éternel fit venir un grand poisson pour engloutir Jonas» (2: 1). Mais un miracle encore plus grand allait se produire dans la conversion spectaculaire d'un grand nombre de Ninivites

païens décidés à servir le Dieu vivant et vrai.

En réponse à la prière de Jonas, l'Éternel ordonna au poisson de vomir le prophète sur la terre ferme.

B) Deuxième ordre de mission de Jonas qui obéit (3: 1 - 4: 11)

1. La mission réitérée (3: 1-2)

L'histoire recommence. La seconde partie du livre forme un parallèle étroit avec la première. Mais cette fois-ci, la fin est différente. Au lieu de se cabrer et de se détourner de sa mission, Jonas obéit. L'histoire montre toutefois que les dispositions de son cœur n'ont guère changé. Il nourrit encore du ressentiment envers Dieu pour la compassion témoignée aux Assyriens.

2. L'obéissance de Jonas (3: 3-4)

Fondée par Nimrod, Ninive est la capitale de l'Empire assyrien (Genèse 10: 11). Jonas y prêche le message de Dieu, l'annonce d'un jugement et d'un désastre imminents. Le Seigneur déclare que «Jonas fut un signe pour les Ninivites» (Luc 11: 30), non pas son message, mais sa personne. Le prophète se présente devant les habitants de Ninive comme un homme miraculeusement rescapé de la mort qui les presse d'échapper au danger qui les menace. En apprenant comment Dieu a agi avec Jonas à la suite de sa désobéissance, les Ninivites sont mieux disposés à prendre au sérieux le message divin.

«Encore quarante jours, et Ninive est détruite!» (3: 4) Dans un peu moins de six semaines, la ville connaîtra le juste jugement du Dieu vivant.

3. Le succès de Jonas (3: 5-10)

Le sombre message de Jonas a des effets remarquables: un vaste réveil se produit dans toute la ville. Les habitants prennent Dieu au mot et se tournent vers lui dans la repentance. Lorsque la nouvelle parvient au roi de Ninive, lui aussi se repent et invite tous les citoyens à faire de même : «Qu'ils crient à

Dieu avec force, et qu'ils reviennent tous de leur mauvaise voie et des actes de violence dont leurs mains sont coupables!» (3: 8). La référence à la violence est pertinente car les Assyriens étaient connus pour leur extrême brutalité. La cruauté des traitements qu'ils infligeaient à leurs ennemis dépassait la sauvagerie de l'époque.

L'Éternel voit que la repentance des Ninivites est réelle. Non seulement les habitants se couvrent de sacs et crient avec force à Dieu, mais ils reviennent aussi «de leur mauvaise voie» (3: 10).

À la suite de cette repentance, il semble que le jugement de Dieu contre Ninive ait été reporté d'environ deux cents ans. Vers 650 avant Jésus-Christ, le prophète Nahum prédit la destruction de la ville (Nahum 1: 1-10).

Celle-ci fut effectivement détruite en 612 avant Jésus-Christ.

4. La prière de Jonas (4: 1-3)

Jonas connaît la nature de Dieu. La clé de la compréhension du livre se trouve dans cette partie : «Ah! Éternel, n'est-ce pas ce que je disais quand j'étais encore dans mon pays? C'est ce que je voulais prévenir en fuyant à Tarsis. Car je savais que tu es un Dieu compatissant et miséricordieux, lent à la colère et riche en bonté, et qui te repens du mal» (4: 2).

Malgré la confiance en Dieu que Jonas affiche dans son psaume, il se montre opposé à la miséricorde divine. En tant que prophète, il aurait dû être l'exemple même de la piété et de la spiritualité, mais Jonas fait tout pour désobéir à Dieu. Même quand il accomplit à contrecœur et en rechignant les devoirs de son office, la conversion subséquente des païens le remplit d'amertume. Il aurait préféré mourir plutôt que d'être témoin du spectacle de cette grâce merveilleuse (4: 3).

5. Le reproche adressé à Jonas (4: 4-11)

Jonas ne parvient pas à éprouver de la compassion pour l'ennemi d'Israël. Il cultive toujours l'espoir de voir la destruction des Assyriens.

Son expérience dans le ventre du grand poisson ne semble pas avoir modifié durablement les dispositions de son cœur vis-à-vis du dessein de Dieu. Il lui en veut d'avoir une attitude aussi compatissante et miséricordieuse. L'Éternel va donc enseigner au prophète une autre leçon vitale à travers la croissance et le dessèchement d'une plante!

Le message de la grâce imméritée de Dieu et de sa compassion envers les plus petits ressort clairement dans les dernières paroles qu'il adresse à son serviteur : «Et moi, je n'aurais pas pitié de Ninive, la grande ville, dans laquelle se trouvent plus de cent vingt mille hommes qui ne savent pas distinguer leur droite de leur gauche, et des animaux en grand nombre!» (verset 4: 11).

II) LES LEÇONS MORALES DU LIVRE DE JONAS

1. La providence

Notons les quatre choses que Dieu «fit» dans ce livre: «L'Éternel fit venir un grand poisson pour engloutir Jonas» (2: 1); «L'Éternel Dieu fit croître un ricin, qui s'éleva au-dessus de Jonas» (4: 6); «Dieu fit venir un ver» (4: 7); et «Dieu fit souffler un vent chaud d'orient» (4: 8). Dieu exerce une souveraineté indubitable sur la nature, sur les éléments naturels et sur toutes les circonstances. Les chrétiens sont familiarisés avec l'idée du Seigneur qui apaise la tempête (Marc 4: 39), mais ils répugnent souvent à reconnaître que c'est lui qui fait souffler la tempête en premier lieu (Psaume 107: 25).

Le grand poisson «vomit Jonas sur la terre» (2: 11). Quand Dieu opère un miracle, il ne le fait pas à moitié. Jonas ne fut pas obligé de nager jusqu'au rivage ni d'escalader des berges boueuses. Comme Moïse et les enfants d'Israël lors de la traversée de la mer Rouge après leur sortie d'Égypte, ou Josué et les Israélites lors de la traversée du Jourdain pour entrer en Canaan, Jonas se retrouva sur la terre ferme (cf. Exode 14: 22; Josué 3: 17).

2. L'appel réitéré

L'expérience de Jonas sert de mise en garde à tous les serviteurs de Dieu contre la désobéissance. Elle illustre aussi admirablement la grâce divine qui

rétablit celui qui a péché. Quel bonheur de ne pas être rejeté pour cause d'infidélité ou de désobéissance! L'apôtre Pierre fut relevé publiquement après son horrible reniement du Seigneur (Jean 21: 15-17). Le Seigneur est prêt à utiliser des instruments indignes comme messagers.

3. La prière dans les moments difficiles

«Quelqu'un parmi vous est-il dans la souffrance ? Qu'il prie!» (Jacques 5: 13; cf. Philippiens 4: 6-7; 1 Pierre 5: 7)

*«Du fond de l'abîme je t'invoque, ô Éternel!
Seigneur, écoute ma voix!
Que tes oreilles soient attentives
À la voix de mes supplications !» (Psaume 130: 1-2)*

*«J'avais mis en l'Éternel mon espérance ;
Et il s'est incliné vers moi, il a écouté mes cris.
Il m'a retiré de la fosse de destruction, du fond de la boue;
Et il a dressé mes pieds sur le roc, Il a affermi mes pas» (Psaume 40: 2-3).*

Grâce à sa mémorisation de l'Écriture, Jonas connaissait les Psaumes. Il fut certainement consolé et réconforté par la prière de David :

*«Où irais-je loin de ton Esprit, et où fuirais-je loin de ta face ?
Si je monte aux cieux, tu y es ;
Si je me couche au séjour des morts, t'y voilà.
Si je prends les ailes de l'aurore,
Et que j'aie habiter à l'extrémité de la mer,
Là aussi ta main me conduira, Et ta droite me saisira» (Psaume 139: 7-10).*

4. La mission mondiale

Il est normal que nous ayons le souci de notre peuple. Bien qu'«apôtre des païens» (Romains 11: 13), Paul témoigne d'un souci profond et d'une grande compassion pour son propre peuple (Romains 9: 1-5). Il ne faut cependant pas que l'intérêt porté à notre nation ou à notre race masque nos responsabilités à l'égard du reste du monde. Le livre de Jonas reprend les Israélites pour ne pas avoir eu une vision mondiale. Leur histoire aurait dû être un puissant moteur pour l'évangélisation de toutes les nations. L'Éternel

avait promis à Abraham que «toutes les familles de la terre» seraient bénies en lui (Genèse 12: 3). Le peuple d'Israël était le serviteur de Dieu chargé d'apporter la connaissance du Seigneur au monde.

Le contraste entre Jonas et Dieu illustre admirablement l'amour de l'Éternel pour le monde non israélite. Jonas a de la peine pour une plante; Dieu se soucie des hommes. Jonas s'intéresse à son propre sort, Dieu à celui des autres. Jonas ne fait rien pour le ricin; Dieu crée les hommes et pourvoit à leurs besoins. L'Éternel a toutes les raisons d'être compatissant, c'est dans sa nature (4: 2; Exode 33: 19; 34: 6). «Dieu dit à Jonas : Fais-tu bien de t'irriter à cause du ricin? Il répondit : Je fais bien de m'irriter jusqu'à la mort. Et l'Éternel dit: Tu as pitié du ricin qui ne t'a coûté aucune peine et que tu n'as pas fait croître, qui est né dans une nuit et qui a péri dans une nuit. Et moi, je n'aurais pas pitié de Ninive... !» (4: 9-11) «Je ferai miséricorde à qui je fais miséricorde et j'aurai compassion de qui j'ai compassion» (Romains 9: 15). Dans son irritation, Jonas invoque la compassion de Dieu comme sa raison pour refuser de prêcher aux païens. Dans sa compassion, Paul s'appuie sur la miséricorde de Dieu pour continuer de prêcher aux païens (2 Corinthiens 4: 1-6).

Même à l'époque néotestamentaire, les chrétiens d'origine juive hésitèrent à annoncer la bonne nouvelle aux païens. Le Christ ressuscité avait promis à ses disciples: «Mais vous recevrez une puissance, le Saint-Esprit survenant sur vous, et vous serez mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée, dans la Samarie, et jusqu'aux extrémités de la terre» (Actes 1: 8). Il semble pourtant que les disciples n'étaient pas très empressés d'obéir à l'ordre d'évangéliser le monde. Il fallut la persécution de l'Église primitive pour que les chrétiens se dispersent «dans les contrées de la Judée et de la Samarie» (Actes 8: 1). Les résultats de cette persécution furent en tout cas bénéfiques en termes de propagation de l'Évangile (Actes 8: 4). Un peu plus tard, il fallut une vision et un rêve pour encourager l'apôtre Pierre à entrer dans la maison du païen Corneille (Actes 10: 9-23).

Plus tard encore, le même apôtre écrit aux judéo-chrétiens de la diaspora: «Vous, au contraire, vous êtes une race élue, un sacerdoce royal, une nation sainte, un peuple acquis, afin que vous annonciez les vertus de celui qui vous a appelés des ténèbres à son admirable lumière» (1 Pierre 2: 9). Le salut de Dieu ne se confine pas à une seule nation.

III) UNE RÉFLEXION SUR LES MOTIFS DE LA FUITE DE JONAS

Pourquoi le prophète Jonas s'est-il enfui pour ne pas aller prêcher aux Ninivites? Plusieurs réponses ont été données pour répondre à cette question. Parmi les réponses suggérées, les plus fréquentes sont parmi les suivantes : Jonas était un peureux, une personne dominée par la haine des païens, un jaloux égoïste de son propre prestige, un religieux intolérant, il était un entêté, il avait un esprit légaliste, il avait un tempérament déloyal et un cœur dur.

Ces suggestions sont-elles exactes ou bien le véritable caractère de Jonas est-il le plus mal représenté de toute la Bible? Jonas n'était très certainement pas un peureux lâche car lors de la tempête, il était tranquillement endormi au fond de la cale du bateau. Il est aussi fort peu probable qu'il avait une haine bigote des païens puisqu'il accepta d'être jeté par-dessus bord pour sauver la vie des marins. Certains auteurs ont avancé l'idée que Jonas était un prophète populaire et qu'il a eu peur d'aller prêcher aux ennemis d'Israël par crainte d'être rejeté et méprisé du peuple.

Ses motifs véritables se trouvent dans Jonas 4: 2 et dans la cruauté sauvage de l'Assyrie.

Jonas 4: 2-3

2 Il implora l'Éternel, et il dit : Ah ! Éternel, n'est-ce pas ce que je disais quand j'étais encore dans mon pays ? C'est ce que je voulais prévenir en fuyant à Tarsis. Car je savais que tu es un Dieu compatissant et miséricordieux, lent à la colère et riche en bonté, et qui te repens du mal.

3 Maintenant, Éternel, prends-moi donc la vie, car la mort m'est préférable à la vie.

Jonas était un patriote qui aimait son peuple. Il savait que l'Assyrie était la force montante qui détruirait Israël. Il cherchait à sauver Israël au risque d'attirer la vengeance de Dieu sur lui-même. La brutalité des Assyriens de l'époque était notoire. C'était les Nazis de l'Ancien Testament. Ils étaient impitoyables et d'une très grande cruauté et pratiquaient la tuerie massive. Ils dépassaient de beaucoup la cruauté de l'époque. Ils construisaient des pyramides de crânes de leurs ennemis, ils brûlaient vifs des garçons et des fillettes, ils arrachaient la langue de leurs ennemis, les écorchaient vifs, crevaient les yeux, coupaient les mains et les pieds, les oreilles et le nez, empalaient leurs ennemis, etc.

Nahum 3: 1-3

1 Malheur à la ville sanguinaire, Pleine de mensonge, pleine de violence, Et qui ne cesse de se livrer à la rapine!...

2 On entend le bruit du fouet, Le bruit des roues, Le galop des chevaux, Le roulement des chars.

3 Les cavaliers s'élancent, l'épée étincelle, la lance brille... Une multitude de blessés!... une foule de cadavres!... Des morts à l'infini!... On tombe sur les morts!...

Jonas était un patriote prêt au martyr pour éviter que son peuple ne tombe entre les mains des Ninivites. Ce sont les circonstances atténuantes de sa désobéissance. Cependant, elles n'excusent nullement la désobéissance envers le Seigneur et encore moins de reprocher au Seigneur d'être miséricordieux.

. Jonas et les marins (contraste ironique)

Jonas	Les marins païens
. Il était un Hébreu avec une grande connaissance de la fidélité de Dieu	. Ils étaient des Gentils qui ne connaissaient nullement le Dieu Yahvé
. Il était monothéiste, croyant au seul vrai Dieu (verset 9)	. Ils étaient polythéistes adorant de faux dieux
. Il avait une relation réelle avec le vrai Dieu	. Ils n'avaient pas de relation avec le vrai Dieu
. Il faisait preuve d'insensibilité spirituelle en s'enfuyant dans la mauvaise direction	. Ils étaient sensibles spirituellement car ils prièrent le vrai Dieu
. Il était indifférent à la volonté de Dieu même s'il le connaissait	. Ils étaient concernés devant Dieu en dépit de l'absence ou du peu de connaissance qu'ils en avaient
. Il manquait de compassion envers Ninive	. Ils avaient de la compassion envers Jonas (Jonas 1: 11-14)
. Jonas était rebelle mais ne fut pas détruit	. Ils furent saisis d'une grande crainte de Dieu et offrirent un sacrifice à l'Éternel

. Jonas et la plante

Dieu et Ninive	Jonas et la plante
<ul style="list-style-type: none">. Dieu s'est soucié du peuple de Ninive. Dieu était concerné par le bien-être des autres. Dieu avait créé tout ce qui était à Ninive. Dieu avait gardé Ninive. Le peuple de Ninive avait une signification éternelle. Dieu est concerné par la vie humaine. Le souci de Dieu pour Ninive est approprié et déploie son amour	<ul style="list-style-type: none">. Jonas s'est soucié du ricin. Jonas était concerné par son propre confort. Jonas n'avait pas créé la plante. Jonas n'avait rien fait pour le ricin. La plante de Jonas était uniquement temporelle. Jonas était concerné par son confort personnel et son intérêt égoïste. Le souci de Jonas pour le ricin est inapproprié; il déploie l'égoïsme et une mauvaise perspective sur la vie

APPLICATIONS

1) Sachons que notre obéissance à Dieu n'est pas facultative. Elle est obligatoire et Dieu est pleinement justifié de forcer notre obéissance lorsqu'il le faut. Il peut provoquer de grandes tempêtes dans nos vies.

2) N'écartons personne dans notre évangélisation! Que notre vision missionnaire soit universelle. Soyons prêts à investir des efforts, des prières et notre argent pour faire avancer sa cause dans le monde!

LOUONS LE SEIGNEUR POUR SA PATIENCE ET SA GRANDE MISÉRICORDE!

A M E N !